

25  
Madrid 19 Mars 1862.

Mon cher Père Secchi:

Votre paquet parti de Rome le mois  
d'août est arrivé à mon pouvoir il y  
a trois jours seulement. Une des em-  
ployés du ministère d'état le garda si  
bien que seulement le hasard se fait  
qu'on le retrouve. Je suis d'autant  
plus fâché que vous eussiez cru que  
c'était une faute de ma part de  
n'avoir répondu plutôt à votre sou-  
venir.

Le mois d'août dernier a été bien  
malheureux pour moi, ma pauvre  
petite Assunta, celle que vous aimiez  
tant, s'est envolée en ciel le 16,  
jour qu'il arrivait à Barcelone  
venant de prendre les eaux de  
Vichy pour son mal d'estomac,



Deux jours seulement de maladie  
l'emporte. Je renonce à vous rendre  
la peine de sa mère qui a été deux  
ou trois ans affreux, heureusement elle  
se trouve mieux. Les images que  
vous avez en la bonté d'envoyer  
pour elle, seroient pour sa mère celle  
qui devoit appartenir à une jeune  
fille, je devrais dire heureuse parce  
qu'elle s'est épargnée beaucoup  
de peines.

Je ne doutais pas de l'effet qui devoit  
vous produire le travail de M<sup>r</sup>. Mar-  
guer sur l'eclipse, je desire bien voir  
la mémoire de M<sup>r</sup>. Agirij que s'il  
est bon proportionnellement au temps  
qu'il emploie pour sa confection doit  
être surprenant.

Je voudrais bien pouvoir satisfaire  
votre curiosité de voir le négatif des  
photographies obtenues pendant



total  
l'éclipse, mais je n'ose prendre  
sur moi la responsabilité de vous  
les envoyer, pour s'il arrivait quelque  
accident inopiné, malheureusement,  
M<sup>r</sup>. Gil y parait notre ami et l'aurait  
été mort, et je n'ai pu le même  
degré de confiance et amitié avec  
celui qui l'a remplacé. Je ferai  
cependant tout ce qui est possible pour  
pouvoir vous faire cette faveur.

Dans le prochain courrier je  
vous enverrai l'annonce de  
cette œuvre et des circonstances que  
M<sup>r</sup>. Lacuadra et Verguer Quijano  
m'ont donné pour vous.

M<sup>rs</sup> Merino salue et tous  
vos amis de Madrid, qui sont sou-  
vent, me demandent toujours de  
vos nouvelles, et j'ai été bien honteux  
de pouvoir leur donner quelque peu  
de nouvelles. Les livres que vous



mi' amour l'ouvrage ont été distri-  
bués tout suite. Mes filles vous  
sont bien reconnaissantes pour  
votre souvenir qui leur a été  
très agréable.

Recevez de moi et de ma femme  
les saluts respectueux et la  
considération plus distinguée  
de votre ami bien sincère  
qui ne vous oublie pas

Ant.° Aquilanti

M. Secchi Directeur del'Ob.  
de Rome,